

HUBBUB



Frédéric Blondy - piano
Bertrand Denzler - saxophone ténor
Jean-Luc Guionnet - saxophone alto
Jean-Sébastien Mariage - guitare électrique
Edward Perraud - percussions

Depuis 1999, Hubbub travaille la matière sonore pour ouvrir un espace mouvant, peuplé de strates, d'étirements, d'enchevêtrements, de zébrures, de pulsations, de points et de traits. Entre acoustique et électrique, au carrefour de plusieurs mondes, le groupe est constitué de cinq musiciens dont les activités tracent des ramifications multiples. La longévité du quintet leur a permis de créer un univers qui est plus que la somme de ses parties.

«Imagine the opening fanfare of Strauss's Thus Spoke Zarathustra slowed down so it takes a year to play.»

Daniel Spicer, The Wire

«Hubbub s'applique à se construire une identité propre où chacun doit, en privilégiant l'unité du groupe, trouver sa place dans un kaléidoscope bruissant et tendu de microsons et de micromouvements. Chacun de leurs concerts est un événement.»

Gérard Rouy, Jazz Magazine

«Experimental: minimal improvised ambient, noise, pseudo-industrial. Tweaks, squeaks and drones (few beeps and clicks), in two long tracks. I don't know what in it appeals to me, but it did! Check it out. Extra-cool stuff. Weird shit these guys can do with guitar, saxes, piano and percussion.» – Mor, zk.stanford.edu

CONCERTS

Hubbub s'est notamment produit dans des festivals/lieux/séries comme : Zoom In (Berne), Atlantique Jazz (Brest), Crak (Paris), Café Oto (Londres), La Malterie (Lille), Fragment (Metz), Instants Chavirés (Montreuil), Confort Moderne (Poitiers), UTADEO (Bogota), Musica Estranha (Sao Paulo), Atelier Tampon (Paris), Zwei Tage Zeit (Zurich), Pied Nu (Le Havre), Exploratorium (Berlin), Akouphène (Genève), La Triennale (Paris), Kaleidophon (Ulrichsberg), Ring Ring (Belgrade), Météo (Mulhouse), A L'Improviste (Paris), Jazz Em Agosto (Lisbonne), MAMCS (Strasbourg), Rue du Nord (Lausanne), Le Petit Fauchoux (Tours), La Spirale (Fribourg), Petit Théâtre Mercelis (Bruxelles), Goldsmiths College (Londres), Pannonica (Nantes), Deep Listening Space (Kingston NY), Flywheel (Easthampton MA), Artists-at-Large (Hyde Park MA), VTO (Toronto ON), FIMAV (Victoriaville QC), Musiques de Création (Jonquières QC), NPAI (Parthenay), Jazz à Luz (Luz), Fruits de Mère (Brassy), Freedom of the City (Londres), GMEA (Albi), Densités (Fresnes-en-Woëvre), Chants Mécaniques (Tourcoing), CCAM (Vandœuvre-lès-Nancy), etc.

ENREGISTREMENTS

Le groupe a publié trois CD, dont un double, sur Matchless Recordings, le label d'Eddie Prévost, et un sur For4Ears Records, le label de Günter Müller, ainsi qu'un DVD sur Œ dans l'O en collaboration avec Clotilde Aksin et un album numérique sur Remote Resonator. Un nouveau disque est en préparation.

Hubbub «POITIERS» Remote Resonator

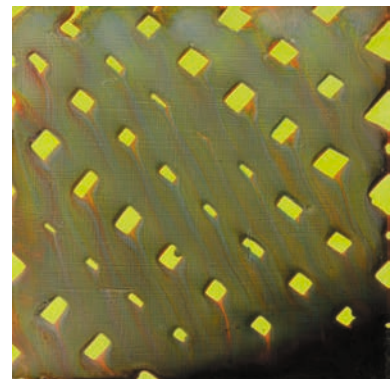
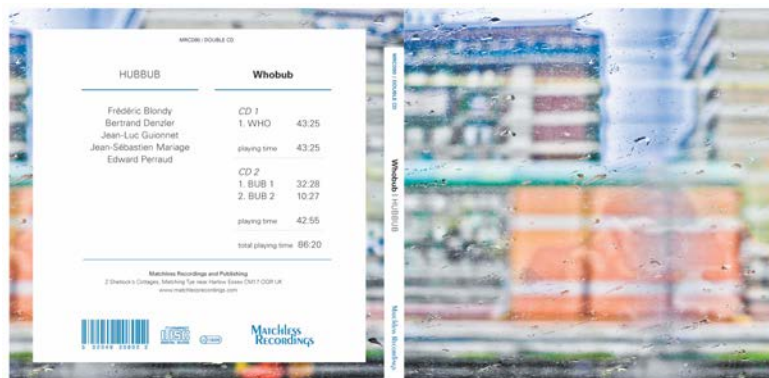
Hubbub «WHOBUB» Matchless Recordings

Hubbub + Clotilde Aksin «DENSITÉS - PHALÈNES» Œ dans l'O

Hubbub «HOIB» Matchless Recordings

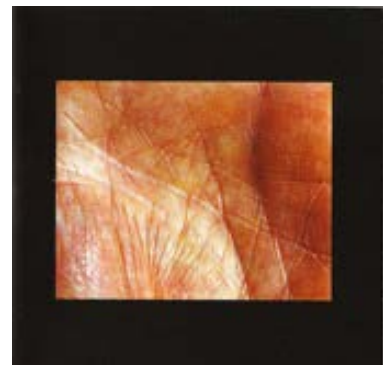
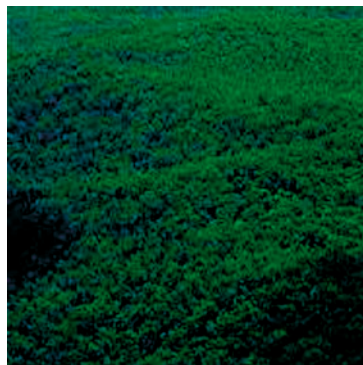
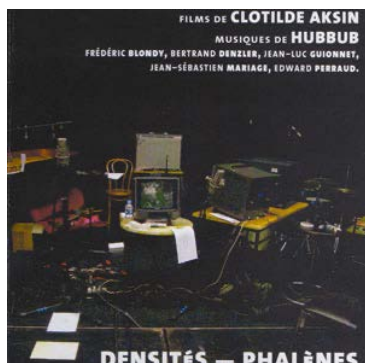
Hubbub «HOOP WHOOP» Matchless Recordings

Hubbub «UB/ABU» For4Ears Records



VIDÉO + AUDIO

<https://www.youtube.com/watch?v=ru5LUF7EYlg>
<https://www.youtube.com/watch?v=FLqLgJHPhvQ>
<https://www.youtube.com/watch?v=DkATLjBUTDE>
<https://www.youtube.com/watch?v=DzwjBINbxSI>
<https://soundcloud.com/user-274094495>



WEB

<http://www.fredericblondy.net>
<http://bertranddenzler.com>
<http://jeansebastienmariage.free.fr>
<http://www.jeanlucguionnet.eu>
<http://www.edwardperraud.com>
<http://hubbub.fr>



PRESSE etc.

ZOOM IN FESTIVAL - BERNE - 2019

Es ist eine Musik der radikalen Entschleunigung, in deren Verlauf jede Geste, jede Aktion ein besonderes Gewicht erhält. HUBBUB kreieren vielschichtige, pulsierende Klangräume aus denen die einzelnen Instrumente zuweilen hervortreten um im sich im nächsten Augenblick wieder ins grosse Ganze zu fügen und in die gleichermassen dichte wie transparente Klangtextur zu verschmelzen – eine virtuose Klangtektonik. Durch das langjährige Zusammenspiel gelingt es den Musikern ihre verschiedenen stilistischen Einflüsse und Interessen in einem miraculösen Interplay zu vereinen. HUBBUB versetzen das Publikum in einen Zustand gespannter Zeitlosigkeit. **Zoom In**

CONFORT MODERNE - POITIERS - 2018

Des plaisirs de l'instant qui font des souvenirs précieux », c'est en ces termes que Jazz à Poitiers accueillait Hubbub en 2014 pour leur quinzième anniversaire. Mais Hubbub ça n'est donc pas seulement des plaisirs de l'instant, c'est une formation qui dure et qui par définition se réinvente en permanence. Des musiciens virtuoses chacun dans leur domaine, une communion unique entre eux. Une pratique de l'improvisation collective qui n'invente sans doute rien, mais qui donne naissance à une musique nouvelle, une musique dans la musique, une musique inouïe. Chaque son doit trouver sa place dans un kaléidoscope multicolore, changeant, bruisant, évoluant incessamment. En tension, en équilibre, Hubbub avance comme sur un fil. D'un côté et de l'autre, un précipice. Sur la crête, la musique, l'improvisation jouissive. Des sommets qu'ils atteignent à chaque concert, immanquablement. Hubbub c'est un art du son, un art de la tension. Hubbub c'est précieux et comme on l'a déjà dit, Hubbub c'est immense et puis c'est tout. **Matthieu Périnaud, JàP**

UNIVERSIDAD DE BOGOTÁ JORGE TADEO LOZANO - BOGOTÁ - 2016

Hubbub tocó esta mañana en Bogotá!! Increíble experiencia de escucha profunda, en este momento en que estamos procesando la muerte de Pauline Oliveros... Gracias a los músicos, y a Santiago Gardeazábal por hacer posible este gran evento! **Ricardo Arias**

FESTIVAL MUSICA ESTRANHA - SÃO PAULO - 2016

Cinco homens. Cada qual com seu instrumento. Sopros, piano, bateria, guitarra. Parecia simples, e restava aguardar o que a banda francesa tocaria nessa primeira vez por aqui. Nada disso. Se o festival se chama de música estranha, agora faz jus e da maneira mais brilhante. Nenhum dos instrumentos no palco é tocado como se espera, e de todos muitos sons imprevistos surgem compondo uma melodia delicada, cuja radicalidade está na potência dos músicos em improvisar seus ruídos. Dos mínimos e suas exigências à atenção, aos máximos repentinos em uma única nota estridente e fundamental. A estranheza não se esgota e se sustenta sem dificuldade, impondo uma curiosidade singular ao ouvinte. São tantas nuances e possibilidades, enquanto muitas vezes se busca a origem do som, que assistí-los tocando se torna um espetáculo cênico de grande beleza. Como se nos permitissem assistir não apenas as improvisações e ao seu todo, mas algo anterior, íntimo, apenas dos músicos: a própria criação em estado de acontecimento. É possível perceber as decisões antes que tomadas para completar a composição; é possível entender a sutileza com que oferecem espaços uns aos outros. Assistir ao Hubbub não se limita, portanto, a ouvir uma música improvisada de maneira original. Vai além. É dimensionar a escuta como condição fundamental ao surgimento do som. E foi sensacional escutá-los, além de ouvi-los. **Ruy Filho, antropositivo.com**



ATELIER TAMPON 500^E - LES TEMPS DU CORPS - PARIS - 2016

Il y a tout chez Hubbub: la plus grande délicatesse (au sens d'*être en délicatesse*, d'exister délicatement), l'ambiguïté maîtresse du monde, un monde de sous-entendus et de subtils soulèvements, des linéaments et des textures comme des insectes ou des reptiles, des écailles, des mosaïques de minuscules miracles sonores, le palpable de la musique. En fait, Hubbub reprend et

adapte l'interrogation de Georges Bataille: comment la retenue peut-elle être dépensière, consumatrice, généreuse? Pour une nouvelle définition de ce qu'intensité veut dire. **Alexandre Pierrepont**

CARRÉ BLEU - POITIERS - 2014

En musique improvisée, les formations éphémères sont souvent légion. Des plaisirs de l'instant qui font des souvenirs précieux, mais qui créent parfois autant de frustration. Hubbub est l'un des rares groupes du genre à tenir depuis si longtemps. Et donc à mûrir aussi. C'est beau l'instant, mais quand il se prolonge, quand il se renouvelle... Et voir s'affirmer sur la longueur cette communion unique dont ils faisaient déjà preuve à leurs débuts, c'est comme une grande leçon. Une leçon de musique, forcément, une leçon de vie aussi. Parce qu'un tel engin, il faut le tenir dans le temps. Dans un monde qui laisse somme toute assez peu de place à ce genre de propos. Certains y ont laissé des plumes, d'autres brûlé leurs ailes, mais eux ils tiennent la barre, pour la placer toujours un peu plus haut. Ils ont tous joué partout et avec tout le monde. On a déjà tout dit sur le talent ou la virtuosité de chacun. On a pu lire parfois qu'il s'agit sans doute de la formation la plus jouissive qui soit... On pourra dire ce qu'on veut, Hubbub c'est immense et puis c'est tout. Et même ça c'est encore trop réducteur. **Matthieu Périnaud, JàP**



RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS - ÉGLISE SAINT-MERRY - PARIS - 2013

Si près les uns des autres, « comme un seul homme », un peu comme une foule qui, à certains moments, possède une personnalité qui s'exprime par le son qu'elle produit ? Le fait est que, lorsque l'on écoute Hubbub, et paradoxalement plus encore que dans chacun des multiples projets dans lesquels ils sont impliqués, c'est bien de l'étoffe personnelle de chacun de ses membres qu'est tissé ce son d'ensemble qui en souligne les contours, les reliefs. **Claude-Marin Herbert, Le son du grisli**

FESTIVAL LA TRIENNALE - INSTANTS CHAVIRÉS - MONTREUIL - 2012

Pour le reste, qui est l'essentiel, la musique, un enveloppement sonore à la fois lourd et fluide, quelque chose comme un bain de mercure. Sous la canopée, la moiteur rassure et la fixité inquiète. Le silence est lourd de sons. Lourd des sons à venir. C'est Hubbub. **Alexandrine K, Inversus Doxa**

2xCD "WHOBUB" - MATCHLESS - 2011

Imagine the opening fanfare of Strauss's *Thus Spake Zarathustra* slowed down so it takes a year to play. A similar feeling of weightless anticipation can be found in the longform improvisations generated by this Franco-Swiss quintet. Using the quotidian line-up of piano, saxophones, guitar and drums they build a tectonically slow electroacoustic billow of low drones, fragile harmonics, and ringing metallic scrapes, that feels like it's constantly on the verge of doing something decisive. In this state of heightened suspense, a small, nakedly acoustic sound such as a single piano note or the sigh of a gently struck cymbal becomes a preternaturally significant event, like a quiet tap at the window terrifying a nervy Edgar Allan Poe character. The subtle addition of gently melodious gongs on the second CD imparts a ritual solemnity that suggests Taj Mahal Travelers sheltering from the rain in *Theater Of Eternal Music*. **Daniel Spicer, The Wire**



As much as I every now and then play AMM, I think Hubbub are on an equally great level. **Frans de Waard, Vital Weekly**

They are about as "tight" a group as can probably be found in this vague area of improvisation right now, featuring five musicians who are each thoroughly experienced and skilled with their selected instruments, but also seem to play and think together with exceptional harmony. The music they make just all seems to flow together with incredible ease. It does, in fact, often sound composed. Listening closely is an intense experience. Its like following a pot of water closely as it comes to the boil, an overall mass of activity resulting in one cohesive impact, but each little bubble, tiny hiss, fluctuation in the water's surface a joy to study when separated from everything else. **Richard Pinnell, The Watchful Ear**

Durant ces trois pièces, on peut ressentir les mêmes étranges sensations qui nous assaillent devant un tableau de Kandinsky: Whobub anime des couches sonores en les interpénétrant et les superposant, la vie prend forme dans la rencontre et la confrontation entre différents éléments, comme elle prend forme, chez Kandinsky qui n'est pas sans s'inspirer des formes musicales, dans la superposition des formes géométriques et des couches de couleurs pures. Un espace profond, inexploré et qui peut paraître hostile étant donné l'attention et la disponibilité qu'il requiert, cependant ces abysses sont prêts à révéler des incongruités et à déployer des phénomènes paranormaux totalement inouïs et toujours surprenants. Un territoire abyssal radicalement riche et excitant où se déploie une musique égalitaire et sensible, un monde où les oppositions entre écriture et improvisation, entre soliste et accompagnement, n'ont plus de sens et sont abolies, intégrées et dépassées. Une musique minimaliste, concentrée, complexe, sensible, profonde, neuve et belle qui touche profondément l'auditeur au-delà de toute raison, qui atteint notre être au-delà de notre humanité: une musique vivante et cosmique. **Julien Heraud, Improv-sphere**



Within that often continuous sound that Hubbub favors — the sound so completely unlike the band's name — there is continuous and constant evolution so that that music that you think sounds the same as it did five minutes ago may not, upon examination, sound similar at all. As with Hubbub's previous recorded performances, the constant subtle gradations and close interactions create a kind of panoramic unity, abrasions and pleasantries alike folding into a larger tapestry. **Stuart Broomer, Point of Departure**

FESTIVAL AS ALIKE AS TREES - LONDRES - 2011

Hubbub's music had a glorious, orchestral feel to it, a rich, dramatic beauty that reminded me of the work of the Dropp Ensemble or its related group Haptic, who, despite using quite different instrumentation create a similarly bold, thoroughly beautiful music that billows and swells in a manner that is at once both aesthetically pleasing, detailed and finely crafted enough to be structurally interesting, and still hold enough surprises to stay vibrant and exciting. **Richard Pinell, The Watchful Ear**

The evening was brought to a close by Hubbub, with saxophonists Jean-Luc Guionnet and Bertrand Denzler and guitarist Jean-Sébastien Mariage sandwiched between Frédéric Blondy's piano and Edward Perraud's drums. It was a tight set, with the five musicians playing together throughout, their music characterised by sustained tones from the saxophones and Mariage's eBowed guitar. Occasional

interjections from piano and drums added variety but did not stem the flow of the music, whose continuous stream of subtle shifts in tempo and volume contrasted admirably with the other sets of the festival. **John Eyles, Paristransatlantic**



FESTIVAL 10 ANS CARRÉ BLEU - POITIERS - 2007

Hubbub s'applique à se construire (depuis huit ans) une identité propre où chacun doit, en privilégiant l'unité du groupe, trouver sa place dans un kaléidoscope bruissant et tendu de micros sons et de micromouvements. Chacun de leurs concerts est un événement. **Gérard Rouy, Jazz Magazine**

FESTIVAL JAZZ EM AGOSTO - LISBONNE - 2007

Sem escapar ao figurino da improvisação 'reducionista', o HUBBUB trabalhou de forma superior a arte de saber gerir as oportunidades. Souberam destrinçar em directo quando era tempo de ouvir e de reagir, pressentir a iminência do acontecimento. Através do uso de técnicas extensivas aplicadas aos instrumentos acústicos (com sugestões de electrónica), excepção feita à guitarra eléctrica, o que o HUBBUB fez foi gerir com eficiência as mutações do drone constante, com entradas e saídas da corrente, súbitas erupções de percussão e uma eficiente gestão das dinâmicas. Deste modo assistiu-se ao progressivo crescimento da intensidade dramática, com sustentação, sem nunca perder o interesse nem a diversidade de sugestões de timbre e textura. E em baixo volume, de maneira a favorecer a lenta e gradual aglomeração das partículas sonoras, sentir a densidade a avolumar-se, em crescendo até ao breve explodir da tensão emocional. Como é característica deste tipo de improvisação, o primado foi do colectivo, com total controlo sobre o ego individual. Excelente concerto. **Jazz e Arredores**

Segundo Rui Neves, o quinteto francês Hubbub foi o que reuniu até agora o maior consenso quanto à qualidade dos concertos. **sic.sapo.pt**

Na tarde de sábado os franceses Hubbub deram um excelente exemplo de improvisação reducionista, demonstrando muita prática de tocar em conjunto e uma grande exploração dos instrumentos. **Nuno Catarino, bodyspace.net**

LA FABRICA'SON - MALAKOFF - 2007

Je ne connaissais absolument pas cette musique et je ne savais pas que j'aimais ça comme ça !
Catherine



FESTIVAL RUE DU NORD - LAUSANNE - 2007

Dans ce quintette, chaque musicien œuvre pour le son du groupe : des textures ou des processus minimalistes, une dynamique maîtrisée où les sonorités étranges produites par des instruments traditionnels forment des matières denses en constante évolution... Il semblerait que l'énergie de chacun se joigne à celle des autres dans une même direction, dans une même machine musicale. L'influence majeure de ce groupe est à chercher dans la musique électroacoustique au sens large : les sons concrets ou méconnaissables et les grandes formes témoignent d'une réflexion sur le son comme matériau à transformer, sculpter, et dont la contenance musicale est extraite. **Rue du Nord**

FESTIVAL MÉTÉO - MULHOUSE - 2006

Ce groupe est probablement ce qui est arrivé de mieux à la musique improvisée française depuis longtemps. De l'avis de beaucoup de monde, un des plus beaux groupes d'improvisation qu'il soit donné d'entendre aujourd'hui. **Météo**



INSTANTS CHAVIRÉS - MONTREUIL - 2005

Hubbub s'est imposé comme l'un des quintettes phares des musiques improvisées françaises. **Etienne Manchette, Zurban**

CARRÉ BLEU - POITIERS - 2005

Avec Hubbub, ils expérimentent une pratique de l'improvisation collective qui donne naissance à une musique nouvelle, inouïe. Une approche esthétique (chaque son, acoustique, doit trouver sa place dans un kaléidoscope multicolore, changeant, bruisant, évoluant incessamment dans une tension presque palpable), inséparable d'une approche "politique" (pas de leader, écoute attentive et respectueuse des autres, liberté d'intervention totale pour chacun...) engendrent des paysages sonores fascinants dans lesquels il suffit de s'abandonner avec délectation. **Matthieu Périnaud, JàP**

FESTIVAL FIMAV - VICTORIAVILLE - 2005

Hubbub were simply AWESOME. They played without amplification, in a tightly designed set-up (Mariage holding his guitar 50's dance band style, Guionnet and Denzler flanking him). It was magical micromusic and Edward Perraud's playing was just fascinating to watch. **François Couture, Zorn-List**

Si la journée nous réservait de nombreuses explosions dévastatrices, il faut parler ici davantage d'implosion. L'ensemble capte l'attention comme un trou noir attire la lumière, atténuant les silences par des concentrés d'intention sonore. La preuve par cinq que le bruitisme n'est pas une question de volume. **Réjean Beaucage, Improjazz**

The fourth day at FIMAV began with Hubbub at the Cinema, a marvelous French quintet with three fine discs on Matchless and For 4 Ears. This set was the only one that featured what is currently referred to as "lower case improv", something that has been more in evidence at the last few Victo Fests. Hubbub took their time to create ultra subtle textures, often just a few notes at a time. What made this set special was that there was some intense listening going on, the group breathed and worked together as one force. **Bruce Lee Gallanter, Downtown Music Gallery**

Le jour quatre débute par une révélation : le groupe français Hubbub qui présenta une prestation acoustique à couper le souffle. Sans prétention, le groupe aura peut-être été le plus étonnant de tous. Une musique fragile et intense à la fois. **Eric Normand, JazzoSphère**

Another of the festival's finest moments came in the set by the French quintet Hubbub, whose concentrated ensemble improvisation has some stylistic links with the work of AMM (there are, appropriately, two Hubbub CDs available on Matchless). On this occasion saxophonists Bertrand Denzler and Jean-Luc Guionnet and guitarist Jean-Sébastien Mariage did precisely what you don't expect from these instruments, often creating a complex yet understated drone involving circular breathing from the saxophonists along with Mariage's use of bow and volume knobs to eliminate attacks and extend notes to extraordinary lengths. Much of the music's transient detail came from pianist Frédéric Blondy, working largely in his instrument's interior, and drummer Edward Perraud, but the Hubbub performance was a wholly collective creation, a richly varied texture suspended between dream and ceremony. **Stuart Broomer, Signal to Noise**



Os restantes "highpoints" do FIMAV 2005 circunscreveram-se ao quinteto francês de improvisação Hubbub, à cantora japonesa Tenko e ao regresso dos Boredoms." **Rui Neves, Expresso**

Hubbub, who displayed some of the most controlled moments of the festival, letting movements splinter and emerge into new clusters, and never releasing their hold on the building pressure. **Steve Bates, MusicWorks**

Using essentially extended techniques to transcend the traditional identity of their instruments, the five musicians gave greater place to low dynamics and an overall high level of activity. The resulting 50-minute improvisation proved to be dense yet restrained while incorporating space as a component as essential as the sounds produced by alto and tenor saxophones, electric guitar, piano and drums. **Mathieu Bélanger, All About Jazz**

Confrontés à une sorte de mécanisme de clones humains hyper-intelligents, on ne peut que constater le fruit d'un labeur beaucoup plus énorme que celui de pratiquement tous les autres artistes à l'horaire du FIMAV cette année! Néanmoins, il faut voir Hubbub sur scène pour pleinement apprécier leur chimie de timides névroses humaines. **Vincent Bergeron, Webfrancophonie**

Ce quintette à la fine pointe de l'art improvisé est capable de beaucoup de décibels, mais préfère les silences anxieux, les gestes déconstruits, les sons d'une délicatesse brutale. Une musique proposant un équilibre entre son et silence, entre fougue et retenue. **FIMAV**

FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION - JONQUIÈRE - 2005

Avec ces musiciens, tout est espace, respiration, poussées et ressacs. Il suffit de respirer dans cette texture sonore, de suivre la dérive des continents, de retrouver la pulsation qui fait que l'univers est un espace qui prend de l'expansion à une vitesse foudroyante. La musique est cet espace avant tout, une prise de possession. **Yvon Paré, Le Quotidien**

FESTIVAL VTO - TORONTO - 2005

Playing second, after a break, the Hubbub set was enthralling, as the five consolidated different tones and textures in such a way that the quintet became a 10-handed organism that breathed as one. Dense, quivering vibrations characterized much of the work. **Ken Waxman, The Live Music Report**



FESTIVAL NPAI - PARTHENAY - 2004

Les discussions, négociations, tractations quant au placement de chacun qui préludèrent au concert de Hubbub pouvaient donner à ceux qui y assistèrent l'idée de la minutie qui préside à l'élaboration d'une musique toujours fascinante. Couche après couche, ce palimpseste laissa percevoir des textures granitées qui s'érodèrent lentement, des plateaux gréseux sculptés par les souffles, des cendres sédimentées aux surfaces craquelées. Une intense activité éolienne dégageait des filons, mais

l'essentiel du mouvement demeura souterrain, et des roulements secrets peu à peu lézardèrent une masse dont la porosité semblait promettre une simple dispersion en menues particules. La tectonique découpa des profils qui, pour accusés qu'ils parurent, ne revendiquaient pas d'autonomie dans le paysage qui s'offrait à l'oreille. Un silence se fit, au risque de figer en tableau ce mouvement profond. Cette pause apparut alors comme une faille intelligible, et, comme si nous prenions du recul dans cette temporalité géologique pour retrouver notre niche en son giron, la musique s'éloigna. Nous resterions désormais, le temps conclu des festivités, seul à seul avec le silence, « seul luxe après les rimes »

Philippe Alen, Improjazz

Ces cinq improvisateurs ont su créer avec Hubbub une formation où le maître mot est l'écoute. La rencontre de leur musique (acoustique, excepté la guitare) avec le public est d'une intimité bouleversante. La texture sonore, sa densité, à la fois complexe et évidente, minimale et fourmillante, ondule doucement; le chaos sous-jacent, maintes fois suggéré nous tient dans une apnée de poésies vibratoires, fraîche et totalement régénératrice. **NPAI**

FESTIVAL JAZZ À LUZ - LUZ-SAINT-SAUVEUR - 2004

La journée du lundi commença dans une sorte de magie vibratoire. Hubbub nous livre l'intimité d'un imaginaire constamment en effervescence ; presque organique, la masse sonore se développe. L'énergie s'y concentre comme s'il s'agissait d'approfondir, une lumière, un rêve qui viendraient de très loin... **Géraldine Martin, Improjazz**



CD "HOIB" - MATCHLESS RECORDINGS - 2004

C'est aussi sensuel que raréfié avec passion et avec énormément d'intelligence. Hubbub, c'est un des plus grands 10/10 de la musique improvisée libre de tous les temps depuis longtemps. **Jean-Michel Van Schouwborg, Improjazz**

The strength of the ensemble is the organic progression they give to the music thanks to a clear knowledge and understanding of each other's sounds and territories. The sounds are bound together by their pitch, texture or role in the music and they evolve together. The image of a mutation came to my mind. It's difficult to hear the same thing twice as the evolution is continuous and almost ungraspable; you are taken in the flow and miss details carved on the way. **Olivier Rodriguez, Resonance Magazine**



Dass ich 'ne ganze Weile ,Hiob' gelesen habe, wo ,Hoib' steht, spricht wohl Bände über meine einmal mehr irritierte Spontanreaktion auf den dritten Art-Strike des französischen Quintetts auf mein Nervenkostüm. Sie rasieren die Geräuschnarbe diesmal fast nur noch von unten. Erstaunlich, wie wenig Lärm fünf Männer machen können. Bruitistische Diskretion und ambiente ,Flatness' sind hier in ihr nanotechnisches Stadium eingetreten. Feinst funkelnde Geräuschpartikel, leicht schimmerndes Diskant, granulare Luftbläschen, mikroperkussive Feinessen, zart bis zur Durchsichtigkeit. Gesicht, Handschrift und Geräuschquelle verschwimmen hinter dem kollektiven Klanggespinst. Nach 10, 12 Minuten hört man nur noch Stecknadeln fallen oder Eiswürfel schmelzen, aber nur wenn man selbst die Luft anhält und die Schallwellen so vorsichtig behandelt wie frisch geschlüpfte Mäuseembryos. Die Konzentration der Musiker überträgt sich, speziell live, wie ich oft genug bei Hoib-ähnlicher Musik am eigenen Leib erleben konnte, als kühle Intensität, als Thrill der kleinen Differenzen und als radikale Absage an alles Dekorative und Eventgeblähte. **Rigobert Dittmann, Bad Alchemy**

Rares sont les musiques qui nous obligent à rester attentifs à ce point. Pénétrer le monde (donc la musique) d'Hubbub est le genre d'expérience heureuse qui laisse trace. Expérience somme toute enfantine tant elle est portée par cinq musiciens dont l'implication et l'inspiration atteignent immédiatement nos oreilles. Se laisser aller donc. Etre le réceptacle d'une musique sphérique et vitale. Une musique dans laquelle souffles et cliquetis émergent du silence. Une musique à la respiration de velours. Posée. Offerte à qui veut l'entendre. Musique-vision, musique-voyage. Navigation lente. Longue et brune. Safari des sens. Peuplée. Révélée. Renouvelée. Longtemps présente après écoute. Comme l'écho de la création des mondes. D'autres mondes. Où nous aurons enfin une place. Loin des pouvoirs et des hiérarchies. **Luc Bouquet, Jazzbreak**

Um belíssimo disco que refuta o bruá do mundo em que vivemos, ainda que sem qualquer intenção de apaziguamento "new age". Esta é uma arte feita de ameaças e inquietações, contidas é certo, mas claramente perceptíveis. Contra o excesso de expressão e emotividade da música improvisada "mainstream", o que faz não é propriamente uma racionalização da sensibilidade ou dos sentimentos, mas a recusa do primado romântico que ainda rege a criação. E se este "não" tem tudo de uma atitude intelectual, convém não esquecermos que também o expressionismo é uma fórmula programática. Não se trata, sequer, de limitar a liberdade expressiva, mas de compreender que até um rio em permanente fluxo de águas tem as suas margens. **Rui Eduardo Paes, rep.no.sapo.pt**

O aspecto mais gratificante a sublinhar neste novo trabalho prende-se com a evolução que este grupo tem vindo a conhecer. Com efeito, e em maior grau que nos precedentes “UB/ABU” e “Hoop Whoop”, dir-se-ia que a convergência dos membros deste colectivo num mesmo desígnio é agora total e inequívoca. Para além de uma certa ordem “lógica” que é construída, ainda que de natureza espontânea, sente-se que as situações explanadas nas duas extensas improvisações que compõem “Hoib” emergem e encadeiam-se de uma forma mais natural e ponderada. **Joao Aleluia, Tomajazz**

FESTIVAL FRUITS DE MHÈRE - BRASSY - 2003

La matière change d'état. Un nuage de gaz se liquéfie, une croûte se forme, des surfaces se dessinent, des volumes s'engendrent. Les correspondances sonores sont absolument transversales : un son de gong sourd d'un ténor parcouru d'un souffle, le piano sonne comme un fût de batterie, les sons de cloches chinoises proviennent de la guitare frappée derrière le chevalet, et ce que nous identifions désormais comme une peau raclée d'une cymbale s'échappe d'un saxophone alto contraint au suraigu. Le son naît de partout à la fois et se développe, libre, définitivement libéré du contour des instruments. Délié. L'alignement frontal des musiciens définit une surface sensible. Sur ce plan, la profondeur creuse, comme la lumière sur une plaque photographique, une profondeur insondable. Des éraflures, des écorchures la troublent, en révèlent l'infinie, l'obscur rotundité. Pas un regard ne se croise, la musique commande. Gouvernée par le principe des indiscernables, il n'est jamais possible d'assigner à l'état d'un instant sa source sans récapituler l'ensemble du parcours. Et encore. La différence agit en continu, elle échappe donc à la perception. C'est pourquoi il semble qu'à chaque concert d'Hubbub, la musique résonne avant même le premier son. Elle se place dans une continuité qui ne fait que se révéler là, maintenant, mais qui agit en silence entre deux apparitions. Un concert est une résurgence, le moment d'affleurement d'un cours souterrain. Souterrain dans le temps. Ce phénomène est aujourd'hui à peu près unique. **Philippe Levreaud**



L'attention de l'auditeur est maintenue constante par des jeux de saxophone fragiles, comme murmurés, et cette impression qu'à chaque instant, tous les sons de la palette du groupe sont possibles avec la même probabilité. **Sozig Le Calvez & Bertrand Le Saux, Etherreal**

FESTIVAL FREEDOM OF THE CITY - LONDRES - 2003

Rumeur vivante, anonyme, à la croissance corallienne, parcourue des frissons de son centre et résorbée dans le tout, la musique se déploya tout en convexité. Il sembla qu'un espace se fissurait en s'étendant, grinçait comme une grille qui s'ouvre lentement sur un horizon vacant. Comme si la vue

portait alors à l'infini, épousant sa courbure, comme si l'ouïe l'accompagnait dans la reconnaissance de « l'autre côté », le volume qui prit forme ne relevait plus à proprement parler de la dynamique, mais de la « mise au point » creusant la profondeur de champ. Bien peu d'ensembles peuvent se prévaloir d'avoir atteint ce haut degré de fusion à partir duquel la musique semble vivre comme un feu chaque fois ranimé, à partir de ses braises chaudes, par le simple souffle de cinq vestales. Chaque fois, car il semble que la musique a débuté dès avant le concert, et qu'elle « repart », ainsi qu'on le dit d'une flambée. Et lorsque les deux saxophones mêlés à la guitare jetèrent le pont d'une longue tenue d'où surgit une résultante grave qui mit en résonance la scène et la salle, sans doute y pouvait-on discerner le symbole vivant de cette conspiration des moyens matériels et humains à produire ce phénomène qui porte le tout de l'existence en un courant anonyme et continu qu'est la vie. L'ovation qui s'ensuivit, un accueil qui se situa bien au-delà de ceux réservés aux prestations les plus fortes, témoigna de ce que Hubbub s'était embarqué dans une aventure dont les échos touchaient au plus profond de ce qui anime le désir de la musique. **Philippe Alen, Improjazz**



The next highlight from this year's Freedom of the City Festival comes from a quintet who are based in another capital with a vibrant avant-garde scene, Paris. Previous Freedom of the City have benefited from an enthusiastic French contingent in the audience, so it seemed appropriate for the Festival to feature a group from that country this year. Hubbub was the band promoting Anglo French relations, and it comprises: Frederic Blondy on piano, Bertrand Denzler & Jean-Luc Guionnet saxophones, Jean-Sebastien Mariage guitar and Edward Perraud drums. **BBC Radio 3**

Temps fort de la journée Prévost : Hubbub, indéniablement, premiers Français invités alors que paraît "Hoop Whoop" sur Matchless. Musique fouillée, fourmillante et pourtant unie, qui lève comme une pâte sous l'action des ferments. Ovation. **P.-L. Renou, Jazz Magazine Online**



CD "HOOP WHOOP" - MATCHLESS RECORDINGS - 2003

The Individual sounds produced on this disc range from crunchy to dreamy or delicate, while the ensemble as a whole makes stops at icy, questioning and agonized without ever departing too far from the above-mentioned shimmering. I love this recording, and I think that everyone else should too — at least everyone who enjoy early Ligeti, Penderecki, Roger Reynolds or the AMM of Inexhaustible Document. **Walter Horn, Bagatellen**

Time is slowed down, so that things unfold naturally, organically, spaciouly, building, always connecting with drones and subtle interaction. There is a strong level of communication and dialogue going on here, always something to follow as it flows in waves. **Bruce Lee Gallanter, Downtown Music Gallery**

Vince per manifesta superiorità "tecnica", almeno quest'anno, l'etichetta anglosassone Matchless. Categoria: pesi massimi della scena avant contemporanea. Un mastodonte quale "Hoop Whoop" degli Hubbub incute stupore e spavento per la perizia con cui sonda, riflettendone luce nuova come da un prisma sonoro inedito, il già detto nell'ambito stilistico di riferimento. **Massimo Padalino, Sentireascoltare**

Une des formations des plus excitantes de la scène française. "Hoop Whoop" se joue en une seule pièce de plus de cinquante minutes, dense et nerveuse a la fois. Chacun oeuvre ici pour le collectif, sans souci d'ego. Un fourmillement sonore, où s'affirme à travers le bris des matières la quête de nouvelles résonances musicales. Si Hubbub se situe dans la descendance d'AMM, c'est dans un work in progress permanent qu'ils forgent leur identité, leur unité. Sans qu'ils en soient redevables. D'une spontanéité toute réfléchie, Hubbub réjouit. **Thierry Lepin, Jazzman**

"Hoop Whoop" is one of the great free improv albums of 2003. **François Couture, All Music Guide**

On this cd the sound is less like a single tree, or a dense forest, but rather the sonic equivalent of being in a hailstorm, pelted by a fury of ice pellets. The first 2 sections of this live recording work in. Very

forceful music and made more so compelling by its primarily acoustic instrumentation. Hubbub succeeds in pushing themselves to the limit and going in many directions without losing focus and cohesion in this dynamic performance. **Jeff Surak, Vital Weekly**

Lente respiration. Lent cortège. Horizontalité. Une même réceptivité. Et toujours le même déplacement. Les sons enflent, le spasme guette. Cette note, toujours ; tellurique, monolithe protecteur qui guide, prévient toute cassure. Unité. Silence. Striures et crissements. Batterie vocale. Rigueur collective. Respiration ultime. Carte postale : CCAM, 4 décembre 2001. Le voyage est terminé. Merci. **Luc Bouquet, Improjazz**

Une grande musique de chambre à la fois puissante et délicate, une œuvre dont l'ascèse apparente cache à peine la tendresse profonde ; tout un monde de souplesse et de rebondissement, d'errance et de fulgurance qui se déploie, des formes qui se tissent en une vaste émergence de masses et autres mouvements de timbres. Ici, plus que jamais, la forte impression d'écouter une musique organique en mouvement perpétuel. Son déploiement participe pleinement de la forme comme de la poétique de cette musique qui rend ce qu'elle emprunte : ses dimensions éthiques et esthétiques la font urgentes, indispensables. **Franck Médioni, Octopus**



Le mouvement ainsi créé, cette circulation d'énergie au sein du cytoplasme, le dessin des courants qui le parcourent comme les transferts de masse déterminent la vie du tout. **P.L. Renou**

Aujourd'hui, avec "Hoop Whoop", nous sommes envoûtés dès les premiers instants par une musique à la hauteur de l'engagement. Complices, leurs jeux réciproques s'imbriquent continuellement, nous transmettant cette formidable impression de magnétisme. Chacun pétrit la matière, obtenant des sonorités contrastées, cristallines voire rugueuses, où les nuances tonales se font sensibles. **Théo Jarrier, Peace Warriors**

Comme un arc lentement bandé, la musique s'élève, de toutes parts, enlace, épais fluide dont on se demande par quelle télépathie ostéophonique il est conduit. Une forêt nous précède / et nous tient lieu de corps / et modifie les figures et dresse / la griffe / d'un supplice spacieux / où l'on se regarde mourir / avec des forces inépuisables / mourir revenir / à la pensée de son reflux compact / comme s'écrit l'effraction, le soleil / toujours au cœur et à l'orée / des grand arbres transparents. (Jacques Dupin) Le lacs des fractales végétales et des textures tuilées à l'oeuvre, in progress et in process emporte, de bout en bout, l'adhésion physique et suscite un enthousiasme sans réserve. Enregistrée en décembre 2001 à Vandoeuvre, cette musique toute de magie organique se diffuse dans l'espace et

le remodèle, concurrençant les dispositifs électroacoustiques les plus sophistiqués. Émerveillement assuré, de chaque instant ! **Guillaume Tarche, Improjazz**

As well as being a process, it's a 53 minute live recording - very well recorded, in fact - by French improvising quintet Hubbub. The most compelling music comes right at the beginning, as mysterious drones (electric guitar?) and tremulous saxophone are punctuated by carefully placed deep thumps from a massive drum. This evolves into a texture of rapid, gentle flapping and scrabbling, the sax stuttering and snarling. As everyone plays quicker, they maintain unity, weaving a group tapestry from several fastmoving lines. Released on Eddie Prevost's Matchless, there are echoes here of his group AMM's long haul approach: the long march, through deep listening and concentration, to musical paradise. **Clive Bell, The Wire**

Comme trop rarement de nos jours, voici un manifeste qui rompt avec les habitudes plutôt qu'un enregistrement de plus, fût-il excellent. Ces cinq courageux défendent une esthétique exigeante et revalorisent de manière exemplaire la nécessité collective de l'improvisation libre que d'aucuns veulent réduire à l'expression soliste d'individualités, certes rares. Chez Hubbub, c'est le très haut degré d'imbrication collective qui fait toute la rareté et le prix de la musique. **Jean-Michel Van Schouwburg, Jazz Around**

FESTIVAL DENSITÉS - FRESNES-EN-WOËVRE - 2002

Prenez cinq improvisateurs parmi les plus prometteurs de la scène française et vous obtiendrez une musique dense, toute en strates et matières sonores étirées. Il s'agit d'une aventure collective où les musiciens se mettent au service du son, comme un unique instrument aux sonorités riches et complexes. **Densités**



CD "UB/ABU" - FOR4EARS - 2001

Flow is not in this group's vocabulary, yet Hubbub gets to the core of sound reproduction and expounds profoundly in a unified, albeit near-foreign tongue. The only way to grasp what this heady music is saying is to listen very intently. **Frank Rubolino, Cadence Magazine**

The five-headed beast is well disciplined. Its music thrives, more organic and visceral than British free improvisation, without turning into an egocentric power blast. There is a lot happening, but a lot of listening too. The second a new idea emerges it is harnessed and guided in the same direction than whatever was already happening. That is the proof of a mature ensemble and this one groups some of

the best players of the turn-of-the-century French improv scene. Strongly recommended. **Francois Couture, All Music Guide**

The tracks are not related to the thrash-and-burn style so prevalent in avant-garde circles, nor are they chamber-like. This collective effort succeeds primarily as anti-art, a protest, perhaps, against reason and technology, but it can just as easily stand for nothing at all. **Steven A. Loewy, All Music Guide**

Music that perhaps has more in common with contemporary classical writing – especially the musique spectrale of Grisey and Murail – than it does with the hiccups and splatters of your "standard" improv sound (that said, track two really gets rocking after ten minutes or so). It's not hard to listen to, but you have to pay attention. If there are any palm-readers out there, maybe they'd like to enlighten me on the fortunes of the person whose hand was photographed for the album cover – gazing into my own crystal ball, I foresee a long and artistically fruitful future for all concerned. **Dan Warburton, Paris Transatlantic**

Dans cette musique, on ne trouve aucune trace de romantisme mais une tension permanente alimentée par une fureur froide a dominante métallique d'une extrême densité. Avant tout destinée a ceux qui estiment qu'un rabotage sporadique des tympanes au papier émerisé s'avère bénéfique à l'entretien de leur acuité auditive ! **Gustave Cerrutti, Improjazz**



The two pieces evolve slowly, placing the emphasis on texture and measured group interplay rather than catharsis or any sort of rhythmic impetus. Simply put, this is music for late nights, darkened rooms and perhaps some rapt reading, but demands more involvement than mere “background music.” No one player dominates, everyone plays judiciously. **Mark Keresman, Jazzreview**

One's overall impression is, however, of the submission of individual egos to the greater aim of collective music-making. This is hugely successful, as it so often is in improvised music, and it feels rather odd, listening to this music, to refer to it was quintet improvisation at all. Improvisation it certainly is, and of an extremely good sort, ever-evolving but never feeling sketchy or out of ideas. **Richard Cochrane, Musings**

The feeling here is that at any moment the hubbub is going to climax and erupt into a cathartic chaos, but it never happens. The players maintain an uncanny control over the direction of their improvisations; there's so much to listen to here, it's a wonder there are only five members in this collective. An intriguing record, and wonderfully executed. **Richard di Santo, Incursion**

Probably one of the most fascinating aspects of this almost 55-minute slab of collective improvisation is that it was created almost exclusively on acoustic instruments. The Hubbubbers prove that acoustic brouhaha can be just as convincing as the electric variety -- if not more so -- and have created a remarkable auditory soundscape with this disc. **Ken Waxman, Jazzweekly**

Not static. The music flows, builds and ebs. pitches. drones. swatches of sound. etheral and resonant. not a single unnecessary note is played. Mostly the instruments remain recognizable, but work together to create the feel of one giant instrument. Timbres and attacks change across all of the instruments simultaneously, as a giant canvas reveals itself before your ears. A great recording. **Jeff Surak, Vital Weekly**

Hubbub, the adventurous European improvisational collective, shatters genre barriers in this marvelous new session. **James D. Armstrong, Jr., Jazz Now**

Per quanto la musica riesca alquanto sfilacciata sulla lunga distanza, mediando intelligentemente fra ordine e caos, fra astrazione e materismo, in perpetua sospensione fra decostruzione e direzionalità, il gruppo fornisce una buona prova di attenzione e ascolto collettivi. **Ernes Rosina, All About Jazz**

Much of the playing strongly evinces individual sublimation to a pre-agreed collective remit, but some conflict can be detected - the individual voices seem to be continually reassessing the extent to which they're willing to confine themselves within the collective aesthetic. Often two of the musicians will lock into synch with each other, while the others try skirt around and in between them - as though attempting to distract them - until they disperse and everyone regroups; a listening strategy one's brain inevitably mimics in order to make sense of such heavily detailed, nuanced music. **Nick Cain, Opprobrium**

